

Panique au Bois Béton par Soul Béton

Dossier pédagogique



© Simon Dehaese

L'Armada Productions

11, rue du Manoir de Servigné
35000 Rennes
02 99 54 32 02
www.armada-productions.com

Contact / Salima
02 99 54 32 02
06 68 60 32 02

salima@armada-productions.com

p. 3	Présentation de Panique au Bois Béton
p. 4	Les cultures urbaines
p. 6	Les pistes à suivre autour du spectacle
p. 6	1 - Autour du conte <ul style="list-style-type: none">- Qu'est ce qu'un conte ?- Création d'un conte musicale
p. 8	2 - Autour de la musique <ul style="list-style-type: none">- Initiation, écoute et déchiffrage de la musique urbaine- Travail sur le sample, la reprise
p. 11	3 - Découverte des arts de la rue
p. 12	4 - Lexique des musiques urbaines
p. 14	5 - Ressources pédagogiques <ul style="list-style-type: none">- Site internet- Ouvrages

SOMMAIRE



Panique au Bois Béton

Présentation du spectacle

Panique au Bois Béton est un concert de musiques urbaines qui s'articule autour d'un conte mettant en scène un jeune garçon, Monkey B, qui part à la recherche de son chat Pull-Over. Sa quête le conduit au «Bois Béton», une cité à la réputation bien mauvaise. Mais, très vite, ses préjugés tombent pour laisser place à une réalité riche d'histoires et de caractères.

Sur scène le groupe Soul Béton est composé de Monkey B, alias Bring's remueur de foule et de Fanch Jouannic, musicomédien. Ils s'allient au conteur Achille Grimaud (voix off) et au metteur en scène de la Compagnie Scopitone Cédric Hingouët, pour nous proposer une dizaine de compositions rythmées par le funk, le hip hop ou le disco et saupoudrées de samples de divers horizons (Mickael Jackson, Les Brigades du Tigres, Gostbusters...). La scénographie fait évoluer différents modules s'inspirant des cubes gigognes et illustrant parfaitement ce concert urbain où l'alliance de la musique et la pertinence des textes touchent autant petits que grands.

Dans ce concert, les textes contribuent tout autant que la musique à donner de la profondeur au spectacle. Cette alliance des musiques urbaines et de l'art ancestral du conte aboutit à un format de concert percutant. En effet, même si le conte est une des plus vieilles formes d'expression du monde il n'est considéré que depuis peu comme une pratique artistique formelle.



Panique au Bois Béton

Les cultures urbaines

La naissance des cultures urbaines est observée en Amérique du Nord dans les années 70. Elle émerge suite à l'écart qui se creuse entre la classe populaire et la bourgeoisie et aux nombreux troubles sociaux qui entraînent la croissance des gangs. Les américains ressentent le besoin d'un échappatoire et des artistes d'un nouveaux genres vont affirmer et véhiculer de nouvelles valeurs auprès des jeunes. C'est la naissance du hip-hop, une musique inspirée de la culture musicale des Sounds Systems (groupes de DJs qui organisent des soirées) et de la culture jamaïcaine.

Dans les années 80 les cultures urbaines arrivent en France grâce au développement des radios libres et aux tournées mondiales qui sont organisées par des artistes américains comme Afrika Bambaataa qui est considéré comme le père fondateur du hip-hop. Les cultures urbaines et les nouvelles valeurs qu'elles véhiculent (rassembler des énergies positives, s'approprier son espace de vie..), trouvent échos dans les milieux urbains où les jeunes, notamment ceux issus de parents immigrés, se reconnaissent dans ce mouvement.

On parle de cultures urbaines au pluriel car de cette culture musicale hip-hop est issue un nombre de nouvelles pratiques à la fois sportives (parkour* , street golf* ...), corporelles (danse hip-hop, percussions corporelle...) et artistique (street art* , light painting* ...). En effet, les nouveaux rythmes ont entraîné de nouvelles manières de danser, de s'habiller, de s'exprimer... Autant de pratiques nouvelles qui ne rentraient pas dans les cases institutionnelles existantes.

Luc Gruson, directeur de l'Agence pour le Développement des Relations Interculturelles (ADRI) en France dans les années 90 situe le champ des Cultures Urbaines « à l'intersection de l'artistique, du culturel et du social, il s'inscrit dans un ancrage territorial, celui de la ville, qu'il contribue à transformer par son caractère évolutif et prospectif. »

Les cultures urbaines sont en perpétuel développement jusqu'à être considérées aujourd'hui comme partie intégrante de notre société. La Fédération Française de Danse (FFD) a créé l'obtention d'un diplôme en danse urbaine et l'établissement public Le Grand Palais à Paris proposait en 2009 une exposition qui mettait les graffitis à l'honneur. Cela montre bien que ces pratiques ne sont plus marginalisées mais bien légitimées par le secteur culturel.

* Parkour : Sport de déplacement acrobatique en milieu urbain.

* Street golf : Pratique du golf en milieu urbain.

* Street art : Art créatif qui s'exprime dans la rue comme les tags, le tricot urbain...

* Light Painting : Technique photographique qui fait intervenir une ou plusieurs sources de lumières dans une scène photographiée.

Panique au Bois Béton

Les cultures urbaines

Avec l'arrivée du numérique et les nouvelles techniques qui en découlent les pratiques se modernisent et on peut observer l'utilisation des technologies en lien avec la musique comme le grapholine : un instrument qui permet de créer de la musique à partir des gestes d'un dessin. Les arts de la rues sont également imprégnés du multimédia. Un nouveau procédé permet aux artistes de taguer sans support grâce à une technologie de capture de mouvement qui permet de créer des tags visibles uniquement avec des lunettes 3D.



A gauche graff virtuel en 3D (Photo©Taprik/Picturae2.0)



A droite concert du rappeur Afrika Bambaataa (Photo©2014, Wax Poetics INC, Commission Junction)

La France dont on évoque souvent « l'exception culturelle » a, depuis les années 60, une politique d'accès à la culture pour tous qui passe par le soutien à la diversité culturelle. L'arrivée des cultures urbaines en France, qui ont rapidement été appropriées par les jeunes issus des milieux populaires, a tout de suite été vue par les institutions comme un moyen de créer du lien social avec une catégorie de la population jusque là en marge. Le succès des cultures urbaines en France vient aussi de la richesse de la langue de Molière comme on l'appelle. La langue française est complexe et variée et depuis toujours les poètes, les philosophes et les artistes véhiculent des idées grâce à leurs textes.

Les disciplines issues des musiques urbaines perpétuent cette tradition littéraire et permettent de transmettre des messages plus ou moins engagés. Le slam par exemple est une discipline où les artistes déclament des poésies et des concours sont organisés jugeant le talent d'orateur des slameurs. De même dans le rap, les textes sont riches et bien souvent le travail de rimes, d'écriture est aussi important que celui de composition littéraire. En 2010 le rappeur, compositeur et slameur Abd al Malik s'est même vu décerner le prix de littérature politique Edgar Faure par l'association Edgar Faure qui récompense le meilleur livre politique de l'année.

Autour du conte

Qu'est-ce-qu'un conte ?

L'oralité, est la première forme de communication répertoriée dans les sociétés primitives. Dans ces sociétés, la parole était primordiale car elle permettait de transmettre les us et coutumes de génération en génération. Cette tradition orale était enseignée aux enfants dès leur plus jeune âge et ceux-ci avaient comme mission implicite de l'enrichir de leur propre vécu et de le transmettre à leurs futurs enfants. La survie d'une tribu, d'un peuple en dépendait car sans ces récits ils tombaient dans l'oubli.

Avec l'apparition des nouveaux moyens de communication, l'écriture d'abord puis toutes les nouvelles techniques de l'imprimerie jusqu'à internet, la parole ne joue plus le même rôle de préservation de nos histoires. Mais malgré la modernisation des sociétés les récits font toujours partie intégrante de nos vies et sont indispensables non seulement à la construction des identités mais aussi à l'acquisition du langage, au développement de la mémoire et de la capacité d'écoute.

Le conte populaire est l'une des plus vieille forme artistique et littéraire connue à ce jour et ne se démode pas, bien au contraire. Même s'il existe de plus en plus sous forme écrite, conter reste une pratique courante que ce soit par des professionnels ou au sein des familles.

Le conte populaire, en plus de son rôle ludique permet toujours de véhiculer des valeurs, une culture et son intérêt pédagogique n'est plus à discuter. En effet, à travers les différents personnages, des types de comportement sont décrits que l'enfant va s'approprier et qui vont l'aider à se positionner dans son environnement en lui inculquant des valeurs morales.

Comme on a pu le voir, le conte, derrière sa façade ludique et enfantine cache un rôle éducatif voire même sociologique et politique. C'est un vecteur d'influence qui permet aux auteurs et à ceux qui les transmettent d'ouvrir des débats d'idées. Dans les cultures urbaines, des musiques comme le rap ou le funk dont les racines remontent à la soul et au jazz ont la même vocation. Les rappeurs et les slameurs sont des conteurs d'un nouveau genre qui s'adressent à un public majoritairement jeune qui a des revendications sociétales et identitaires et qui se reconnaît dans leurs textes. Loin du cliché des rappeurs-gangsters américains qui est souvent généralisé ces artistes manient l'art de la rime et de la prose et c'est cette rigueur dans la composition qui leur donne leur légitimité.

Le récit de Panique au Bois Béton, écrit par le conteur Achille Grimaud s'inscrit dans la tradition de ces contes où le héros, par ses rencontres et ses aventures va vaincre ses peurs et aller au delà de ses préjugés. La mise en scène originale sur fond de musique urbaine en fait un conte des temps moderne.

Autour du conte

Création d'un conte musicale

Un conte musical est un récit imaginaire où le texte et la musique vont se compléter pour créer un univers original. Dans un conte musicale comme dans un conte classique tout est possible : la trame, les personnages, les péripéties naissent de l'imagination de celui qui l'écrit. La musique est faite pour compléter le récit et lui donner de l'ampleur, il n'est pas nécessaire d'être un mélomane aguerri pour créer un conte musical.

- Idées à réaliser en classe :

En aval du travail de création il est nécessaire de réaliser un travail d'éveil musical avec les enfants :

- Mettre à disposition des livres de contes afin qu'ils intègrent les différents éléments du récit (chronologie, type de narrateur...)
- Faire écouter ou visionner des extraits de contes et histoires musicales.
- Faire écouter des extraits de musique puis leur demander de dessiner ce que cela leur évoque afin qu'ils associe la musique à des formes, des couleurs, des émotions...

Le lien entre musique et récit peut être fait de différentes manières dans un conte musical selon les connaissances musicales et le projet pédagogique des enseignants.

- Utilisation de morceaux de musique:

Selon le thème choisit pour le conte un ensemble de morceaux seront proposés aux enfants pour venir l'illustrer. L'encadrant peut également faire une sélection de musique en amont du travail d'écriture, le texte viendra alors s'accorder à l'univers sonore.

- Utilisation d'instruments:

Dans l'idée d'un travail transversal la musique peut-être jouée avec des instruments par les enfants. En plus de l'écriture c'est là l'occasion d'initier les enfants à la pratique instrumentale. De simples percussions comme un bâton de pluie ou des maracas permettent d'aboutir à un univers sonore original ou chaque personnage se verra associé un instrument.

- Enregistrement des morceaux :

Dans l'idée d'un projet de création plus poussé il est possible de créer les morceaux de A à Z avec les enfants pour que ceux-ci soient en parfaite équation avec le récit. Il peut-être intéressant de faire appel à un professeur de musique ou à un intervenant extérieur.

Remarque : N'hésitez pas à envoyer votre conte musicale à mercredi@armada-productions.com, il pourra être diffusé dans «Mercredi !» l'émission pour enfants de l'Armada Productions, de 14h à 15h sur Canal B, 94 Mhz.

Exemples de contes musicaux et de livres sonore :

- « Pierre et le Loup » de Sergei Prokofiev
- « Emilie Jolie » de Philippe Chatel
- « Le Soldat Rose » de Louis Chedid et Pierre-Dominique Burgaud
- « Town of Tiny Loops » de Mami Chan et Blanquet

Autour de la Musique

Initiation, écoute et défrichage de la musique urbaine

La musique de Soul Béton se caractérise par un « échantillonnage »* d'une multitude d'artistes (Grand Master Flash, Mickaël Jackson...), de bandes originales (Les Brigades du Tigre, Gosthbuster...) ainsi que de dialogues ou extraits sonores de vieux films d'animations. Le flow* de Monkey B. se pose sur les instrumentaux, les basses sont jouées en directe à l'hélicon*. Guitare électrique, toy-piano, trompette et trombone jouent en alternance sur ces compositions.

L'éclectisme du spectacle est un bon moyen d'initier les spectateurs à l'univers musical des artistes. Dans cette démarche, il est nécessaire d'effectuer un travail de sensibilisation en amont. En fin de ce dossier vous trouverez les définitions des genres musicaux appartenant à la musique urbaine qui peuvent vous aider dans la sélection des morceaux.

Cette sensibilisation peut être débutée par de l'écoute de morceaux de musique urbaine :

- Faire écouter aux enfants des courts extraits de morceaux (environ 20-30 secondes)
- Leur demander de dire ou d'écrire ce qu'ils ont entendu (quels instruments, solo, musique plus ou moins forte...)
- L'analyse des extraits écoutés peut être faite de plusieurs façons ;
 - savoir distinguer un style musical d'un autre
 - reconnaître si un morceau est chanté, rappé ou slamé
 - appréhender de quelle manière la musique peut être électronique ou non
- Cet exercice peut-être répété au fur et à mesure que les enfants apprennent de nouvelles notions pour voir de quelle manière leur sensibilité à un environnement sonore évolue.

Remarque : *Un travail plus approfondi peut-être fait sur les concerts en eux-mêmes avec l'explication de termes comme « live », « play-back » afin que les spectateurs acquièrent le vocabulaire d'un concert avant d'assister à Panique au Bois Béton.*

* Échantillonnage : Terme français de sample

* Flow : de l'anglais « to flow » qui signifie couler. Ce terme désigne le débit vocal d'un chanteur qui « s'écoule » de sa bouche.

* Hélicon : instrument de musique à vent en cuivre de la famille des tubas.

Autour de la Musique

Travail sur le sample, la reprise

Définitions :

Sample : Littéralement «échantillon». Extrait d'un morceau, d'une séquence ou d'un son qui une fois enregistré et éventuellement modifié au moyen d'effets, peut être réutilisé dans un nouveau morceau.

Reprise : Répétition d'une ou de plusieurs parties d'un morceau. Il existe plusieurs type de reprise : le morceau peut-être repris dans sa globalité (sans aucune modification de la mélodie ni des paroles), la mélodie ou les arrangements peuvent êtres modifiés ou ce sont même les paroles qui peuvent êtres parodiées.

L'utilisation des samples a débutée dans les années 80 en studio. Avant cette époque la création d'un morceaux dépendait de la créativité des artistes et tout le monde n'était pas capable de créer un morceaux de A à Z. Utiliser des samples permet d'enregistrer le plus parfaitement possible un court extrait de morceaux et de pouvoir le réutiliser indéfiniment créant ainsi une banque d'extraits qui servent de base dans la création.

L'une des caractéristiques de la musique urbaine et en particulier le rap est qu'elle s'inspire souvent de morceaux préexistants pour aboutir à une création originale. Ces utilisations ne sont pas des plagiat, même si parfois la frontière est mince entre inspiration et copie, elles ont une véritable vocation créative.

C'est le mouvement hip-hop qui a le premier détourné le sample de son utilisation première et l'a utilisé comme un outil de création à part entière avant que cette pratique soit présente massivement dans la musique urbaine et électronique.



Beggins' chanson de Frankie Valli (1967) reprise par le duo Madcon en 2007

C'est lors des premiers shows Hip-Hop et Reggae que l'on entend vraiment des samples. Ils étaient utilisés par les MCs (Maîtres de Cérémonie) des DJs (Disc Jockey) chargés de créer de l'ambiance dans les soirées. A l'aide de leurs platines doubles les Maitres de Cérémonies mélangeaient divers morceaux afin de créer une musique originale et dynamique qui permettaient de chauffer le public. Aujourd'hui les Maitres de Cérémonies ne sont pas forcément des DJs mais ils occupent un rôle central ; dans tous les grands événements on trouve un Maitre de Cérémonie qui assure le rôle d'animateur de soirée. Les rappeurs eux utilisent encore les initiales MC dans leurs surnoms (exemple : MC Solaar) car cela correspond toujours à un statut particulier dans le milieu des musiques urbaines mais qui est plus basé sur le flow.

Autour de la Musique

Travail sur le sample, la reprise

Souvent le mélange de musique d'époque ou de styles totalement différents aboutit à des créations originales où peuvent se côtoyer rap américain et symphonie allemande. Parfois ce sont des dialogues de films ou des extraits de discours qui sont utilisés par les artistes car ils permettent de faire passer un message plus ou moins engagé. Ainsi le célèbre « I have a dream » de Martin Luther King a été utilisé d'innombrable fois par des artistes ou encore des extraits de la série Twin Peaks de David Lynch apparaissent dans de nombreux morceaux. Le sample est un élément riche et varié qui permet d'initier les enfants à la musique urbaine tout en leur faisant découvrir un large panel de morceaux.

A faire en classe :

Il peut-être intéressant en classe de comparer les morceaux échantillonnés avec leur originaux pour observer les évolutions. Cela peut s'intégrer dans une démarche participative où il serait demandé aux enfants de chercher avec leur famille un tube qui aurait été échantillonné.

Exemples de morceaux à écouter en classe :

- « Soul Makossa » de Manu di Bango repris par Rihanna et Mickael Jackson
- Une musique de film échantillonné « Les choristes » de Gérard Jugnot repris par Christina Aguilera dans sa chanson « Oh Mother »
- Discours de Martin Luther King échantillonné dans « A dream » de Common et Will I am

Panique au Bois Béton

Découverte des arts de la rue

Dans son guide « Goliath des arts de la rue » HorsLesMurs (le centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque crée en 1993 par le Ministère de la Culture) définit les arts de rue comme «un champs artistique où l'ensemble de ses acteurs partagent une même démarche et une même préoccupation : inscrire la création artistique au cœur de l'espace public, au plus proche des populations. »

En effet les cultures urbaines, mêmes si elles sont à la base musicales, ont donné naissances à de nombreuses pratiques artistiques qui sortent des sentiers battus et permettent d'initier les enfants à la pratique artistique avec un axe ludique et contemporain. La pratique la plus connue est celle du graffiti car ils sont visible dans tous les espaces urbains mais de nombreuses autres pratiques existent comme le Paper Toys*, le graffiti corporel* ou le yarn bombing*. Elles sont facilement réalisables en classe et il existe aujourd'hui de plus en plus d'associations qui proposent des stages d'initiations.

Dans le spectacle Panique au Bois Béton, la scénographie imaginée par Cédric Hingouet fait évoluer au grè du concert différents modules s'inspirant des cubes gigognes. Ces modules sont illustrés par l'illustrateur et character designer Dino Voodoo.

A faire en classe :

- Découverte de la richesse du Street Art.
- Dans le cadre d'une approche transversale du spectacle Panique au Bois Béton il serait intéressant de mettre en place un stage d'initiation au graffiti. Cette pratique artistique permet aux enfants d'exprimer leur créativité par la création d'une œuvre seul ou en collectivité dont le thème peut-être défini en fonction du projet pédagogique et de la volonté des encadrants.

* Paper Toys : Jouets de papiers qu'il faut imprimer, découper et assembler. Cette pratique mélange l'origami, l'illustration et les graffitis.

* Graffiti corporel : Pratique du graff en utilisant le corps comme support.

* Yarn bombing : Forme d'art urbain qui utilise le tricot ou les fils colorés pour habiller des lieux publics.

Panique au Bois Béton

Lexique

Disco :

Né au début des années 70's le disco est un genre hybride dont la première originalité est d'être autant une musique noire que blanche, avec d'un côté des bases rhythm'n'blues, soul et funk, et de l'autre des éléments tout aussi fondamentaux qui viennent de la pop et des "variétés". Après avoir raconté sa naissance, nous dresserons un tableau de l'environnement dans lequel le style a évolué, tant au niveau musical (l'appel du groove et de la transe), géographique (des États

Unis à la vieille Europe en passant par les tropiques) que par son association avec d'autres disciplines comme la danse et le cinéma. Après avoir été considéré avec condescendance, le disco, qui a aussi imprimé sa marque dans le rock et la chanson avant de générer lui-même grâce à l'électronique de nouveaux courants comme la house et la techno, reste aujourd'hui l'un des phénomènes les plus fascinants de la sphère des musiques actuelles, surtout à travers ses renaissances multiples qui mettent en jeu le recyclage et la nostalgie.

Electro :

Voici un terme à l'origine de nombreuses confusions : avant que ce mot soit utilisé comme un simple diminutif de «musiques électroniques», il est le nom d'un style basé sur une version électronique du hip hop. L'électro est parfois appelé «électro-funk» pour la simple raison qu'il provient d'un mélange des sons électroniques de Kraftwerk et de l'énergie rythmique du funk. Afrika Bambaataa est souvent reconnu comme le pionnier du genre avec son disque «Planet Rock» en 1982. La techno et la Miami bass sont les descendants directs de l'électro.

Funk :

Le funk est une évolution de la soul qui a eu lieu au milieu des années 1960, avec des influences complémentaires du rock and roll, du rhythm and blues et des musiques psychédélics. C'est une musique dansante dont les éléments centraux sont le breakbeat, des lignes de basses proéminentes et syncopées ainsi que des rythmiques de guitares tranchantes. Des cuivres, des percussions et des touches de jazz viennent également compléter ce genre à la forte personnalité. Popularisé à ses débuts par James Brown et le groupe The Meters, le genre a ensuite évolué grâce à des artistes comme George Clinton & Funkadelic-Parliament, Earth, Wind & Fire et enfin Prince. En plus d'avoir donné un second souffle au rock, le funk a eu une influence directe sur la naissance de courants tels que l'afrobeat, le disco, le hip-hop, l'électro, la house, la techno, l'acid jazz ainsi que toutes les musiques basées sur des breakbeats.

Panique au Bois Béton

Lexique

Hip-hop :

Ce terme désigne un mouvement culturel initié au début des années 1970 dans le Bronx (à New York) par des populations afro-américaines, hispaniques (notamment portoricaines) et jamaïcaines. Les quatre formes d'expression du hip hop sont le rap, le DJing, le breakdance et le graffiti. La musique hip hop désigne donc à l'origine un Disc Jockey, DJ qui passe des disques soul, funk, voire rock ou disco, sur lesquels un MC, dans la tradition jamaïcaine des toasters, parle et harangue la foule. Avec le temps, les MC's finissent par rapper des textes en rimes qu'ils ont écrits et qui les rapprochent d'artistes afro-américains tels que The Last Poets. De leur côté, les DJs comprennent que le public apprécie particulièrement les breakbeats. Ils inventent alors des techniques de mix leur permettant de dynamiser ces fêtes de quartier appelées «block parties». Plus tard, quand seront disponibles les premières machines à un prix abordable, ils finiront par composer leurs propres musiques. DJ Kool Herc est l'un des fondateurs du genre dès 1973, mais le hip hop ne devient une musique enregistrée et commercialisée qu'à partir de 1979. Le genre sort de l'underground pendant les années 1980 (avec Grandmaster Flash, Run DMC et Public Enemy) et rencontre ses premiers gros succès commerciaux au début des années 1990

Raggamuffin ou Ragga :

Appelé à l'origine «raggamuffin», ce mélange de reggae et de rap aux sons très électroniques est né au milieu des années 1980. Sans révolutionner le dancehall déjà existant depuis quelques années, le ragamuffin s'apparente finalement à l'arrivée à maturité de ce style jamaïcain et à sa formalisation réalisée par l'industrie du disque pour faciliter sa commercialisation.

Rock :

Le terme rock est extrêmement large. Il comprend les différents courants musicaux qui sont nés ou dérivés du Rock'N'Roll des origines ; le Rock'N'Roll proprement dit est un mouvement qui est assez facile à circonscrire dans le temps, l'espace et le style. C'est une musique qui descend du blues des Noirs américains et de la Country blanche. Elle émerge un peu avant le milieu des années 50 et disparaît de la scène américaine vers la fin de cette même décennie pour réapparaître régulièrement sous de nouvelles incarnations. À ce premier état du Rock'N'Roll va succéder ce que certains appellent la Rock Music, ou tout simplement, le Rock, au sens large du terme, qui reprend, développe, modifie et enrichit ce Rock'N'Roll originel par un nouveau souci de l'harmonie, un nouveau raffinement mélodique et instrumental, ou bien au contraire par un surcroît d'énergie et de puissance sonore. Cette musique Rock élargie comprend de très nombreux courants, du psychédéisme au métal, en passant par la musique progressive, le Glam, etc.

Ces définitions sont tirées du « Lexique des esthétique musicales - Jeu de l'ouïe », rédigé par Thomas Lagarrigue - ATM (Association Trans Musicales) - disponible sur le site jeudelouie.com.

hormis la définition du Rock qui est une définition de David Herschel transcrite à partir de sa première émission radiophonique « Une Histoire du Rock » sur France Culture en janvier 2007.

Panique au Bois Béton

Ressources

- Sites internet :

- **Cap sciences, l'esprit découverte** : Site internet de la structure bordelaise Cap Sciences qui propose différents dossiers pédagogiques dont un sur le bruit et la musique.
http://www.cap-sciences.net/pageseditos,53,left_F9681009.html

- **Pianoweb** : Portail culturel sur la musique et les claviers.
<http://www.pianoweb.fr/histoiresample-glossairechantillonnage.php>

- **Article de wikipédia sur la reprise en musique et les différentes formes qu'elle peut prendre.**
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Reprise>

- **Who sampled** : Site qui permet de comparer des morceaux originaux avec leur remix ou leur utilisation en sample.
<http://www.whosampled.com/>

- **Dino Voodoo** : Site de l'artiste illustrateur du spectacle Panique au Bois Béton.
<http://www.dinovoodoo.com/>

- Ouvrages :

Bettelheim Bruno
Psychanalyse des contes de fées
Pocket ; 1999.

Lecouteux Claude
La grande oreille : ateliers de littérature orale
Paris : Maison de la Parole ; 1999.

Tenèze Marie-Louise, Delarue Paul
Le conte populaire Français : Catalogue raisonné des versions de France
Maisonneuve et Larose ; 2002.

Platel Suzy
L'enfant face au conte. Les Cahiers de littérature orale n° 33 : Le Temps de l'enfance
INALCO ; 1993.

- Centre de ressources :

- **BAP, Banque d'activité Pédagogique** : C'est un répertoire Canadien qui propose par thème des activités spécialisées dans la construction identitaire francophone.
<http://www.acef.ca/c/bap/resultats.php?recherche=&groupeage=&matiere=10&construction=28>

- **Jeu de l'ouïe** : C'est le programme d'éducation artistique et culturelle de l'Association des Transmusicales. Créé en 2004, il invite tous les publics à découvrir les musiques actuelles tout au long de l'année.
<http://www.jeudelouie.com/>

- **Lexique des musiques actuelles qui regroupe plus de 200 termes et expressions.**
<http://www.jeudelouie.com/ressources/lexiques/>

- **Site Musique de la DSDEN 88** : Site qui donne des pistes pour initier les enfants à la musique et au conte musical.
<http://www.ac-nancy-metz.fr/ia88/GDFormateursMusique/activiteecoute.htm>

- **Passeurs de danse** : Centre de ressource pour la danse à l'école, au collège qui propose un dossier sur la danse et les cultures urbaines.
http://www.passeursdedanse.fr/dossier_thema4/presentation_dossier.php

- **HorsLesMurs** : Centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque.
<http://www.horslesmurs.fr/-Qui-sommes-nous-.html>

Créée en 2001, L'Armada Productions, association loi 1901, est une structure d'accompagnement, de production et de diffusion de spectacles et a recentré depuis 2009 sa ligne artistique sur le « Jeune et Tout Public ».

L'idée défendue par L'Armada est vraiment **d'inciter parents et enfants à aller voir un concert en famille**, dans de réelles conditions de concert. Les adultes ne sont pas seulement accompagnateurs de leurs enfants, ils viennent aussi pour leur propre plaisir. C'est pourquoi tous les spectacles comportent plusieurs niveaux de lecture et beaucoup de second degré. Des échanges entre adultes et enfants peuvent naître de ces différentes possibilités de compréhension.

La volonté de jouer dans des **lieux dédiés au jeune public** (centres culturels, théâtres, festivals spécialisés) aussi bien que dans des **salles de musiques actuelles** est également bien ancrée dans le projet de L'Armada : donner aux parents l'opportunité de continuer à fréquenter leurs salles préférées sans forcément devoir faire appel à leur babysitter ! Tellement de choses peuvent se nouer autour d'un concert vécu en famille...

La volonté de L'Armada est aussi de donner aux plus jeunes les outils d'analyse qui leur permettront de faire leurs choix et de se positionner face à l'offre musicale omniprésente de médias tels que la télévision, Internet ou encore la téléphonie mobile.

L'alternative consiste, entre autres, à leur faire découvrir de nouveaux sons, des styles musicaux variés pour en faire de **petites oreilles avisées**.

Cela consiste également à **mettre l'enfant en contact direct avec l'artiste** et, par le biais de cette rencontre, à lui faire appréhender un corps de métier.

L'Armada Productions mène donc une démarche « militante » en travaillant auprès des institutions **pour une reconnaissance du secteur jeune public dans les musiques actuelles, auprès des familles mais aussi auprès des acteurs culturels** qui programment encore peu ce type de proposition, essentiellement par manque de connaissance.

CONTACTS

contact@armada-productions.com
02 99 54 32 02 / 06 68 60 32 02

www.armada-productions.com